

Communiqué de presse

Réponses de Caritas Neuchâtel face à l'afflux de réfugiés.

Alors que les médias de Suisse et d'Europe mettent en exergue la tragédie des migrants aux portes de l'Europe, la population neuchâteloise s'adresse de plus en plus à Caritas Neuchâtel afin de savoir ce qui est fait dans notre canton et comment aider.

Voici un petit tour d'horizon de la position de Caritas Neuchâtel et les pistes que la population peut explorer pour aider les réfugiés.

Caritas Neuchâtel s'engage depuis des années en faveur des réfugiés

Grâce à son service juridique, Caritas Neuchâtel dispense un soutien juridique à des demandeurs d'asile afin qu'ils puissent faire valoir leurs droits.

Par ailleurs et sur mandat de l'Etat, Caritas Neuchâtel est autorité d'aide sociale dans le canton de Neuchâtel pour accompagner les réfugiés statutaires. Elle a donc pour tâche la gestion de dossiers d'aide sociale des réfugiés résidant dans le canton de Neuchâtel et au bénéfice du statut de réfugié, donc d'un permis de séjour. Sa mission consiste également à accompagner les réfugiés statutaires dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle.

En complément à ces activités, Caritas Neuchâtel organise depuis quelques années des ateliers de français qui ont pour but de faciliter l'intégration des migrants. Vouloir s'intégrer dans un pays autre que le sien signifie apprendre la langue.

Il y a quelques mois, nous avons lancé le projet LINK, visant à une intégration sociale entre des bénévoles et des réfugiés. Cette prestation devrait être opérationnelle au début de l'année 2016.

Situation actuelle dans le canton de Neuchâtel

Le canton de Neuchâtel est confronté depuis 2 ans à une augmentation dans le domaine de l'asile. Au vu de la situation tendue en Syrie et en Érythrée notamment, un nombre significatif de personnes et de familles obtiennent le statut de réfugié et ne sont dès lors pas menacées par un retour dans leur pays.

Caritas Neuchâtel a reçu depuis le début de l'année plus de soixante nouveaux dossiers de familles de réfugiés. Concrètement, cela signifie : soixante appartements à trouver, un nombre considérable de regroupements familiaux à organiser, 100 ou 150 projets de vie à créer avec des gens qui arrivent en Suisse avec aucun bagage professionnel reconnu par le marché du travail. Nous suivons actuellement plus de 500 personnes dans le cadre de notre mandat.

Piste pour aider les migrants

Faire un don

Chaque don est important, soutenir le travail de Caritas Neuchâtel est le meilleur moyen d'aider une population migrante qui sollicite de plus en plus nos services. Notre travail s'inscrit sur le long terme et continuera lorsque plus personne ne parlera de ce thème.

Places de stage

Afin de pouvoir créer les meilleures conditions pour l'intégration, nous recherchons constamment des places de stage pour les réfugiés statutaires. Si vous êtes entrepreneur ou responsable d'une entreprise, vous pouvez nous en proposer.

Appartements

Les appartements sont une denrée rare pour les personnes que nous accueillons. Si vous pouvez mettre à disposition un appartement en location pour nos bénéficiaires, cela serait très utile.

Devenir bénévole

Si vous souhaitez devenir vous-même bénévole, dans le cadre des ateliers de français ou du projet LINK (qui sera opérationnel début 2016), n'hésitez pas à nous envoyer votre CV.

Au vu du volume important des sollicitations qui nous parviennent, nous ne pouvons pas vous garantir une réponse immédiate, mais soyez certain que nous prenons en compte votre demande.

Voir également la page internet de Caritas Suisse "Aider les migrants"

www.caritas.ch/fr/agir/fluechtlingen-helfen/

Position de Caritas Neuchâtel

La position de Caritas Neuchâtel est identique à celle de Caritas Suisse que vous pourrez consulter sous le lien:

www.caritas.ch

- Faire acte de solidarité au lieu de réduire le budget

Les faits dramatiques ainsi que la velléité de certains face au désespoir des migrants montre qu'il n'y a aucune homogénéité dans la politique européenne et que la stratégie dominante se cantonne, pour l'instant à l'égoïsme national et à la fermeture des frontières. Force est de constater qu'en plus d'être inhumaine, cette stratégie ne fonctionne pas et qu'il ne sert à rien de nous enfermer dans des barbelés ou de durcir l'accès aux frontières. Ceux qui fuient la guerre, la violence et l'oppression politique ne s'arrêtent pas à des barrières.

- On ne peut pas parler de chaos de l'asile en Suisse

Contrairement à ce qu'affirment certains représentants politiques, nous accueillons beaucoup moins de requérants d'asile et de réfugiés que nos voisins et les pronostics de 2016 sont encore bien loin du nombre de personnes accueillies lors de la guerre en Yougoslavie. La classe politique doit donc arrêter de scléroser les processus qui ont toujours été les nôtres en tant que pays à la tradition humanitaire bien encrée.

- Agir au lieu de parler: augmenter l'aide humanitaire

Dans le domaine de la coopération au développement, la Suisse "officielle" prévoit de réduire le budget de 120 millions en 2016 alors que nous sommes en pleine crise. Cette attitude ne va pas seulement à l'encontre des principes humanitaires, mais elle est également irréaliste. Nous devons au contraire augmenter notre aide.

- La Suisse doit se montrer coopérative

Comme les mouvements migratoires nous touchent beaucoup moins que d'autres pays, nous pensons que la Suisse doit aider les autres pays afin de leur permettre de traiter avec humanité les requérants d'asile et les réfugiés.

- Nous devons réfléchir autrement

Certains représentants politiques ainsi que les médias montrent les Syriens comme une menace. Or ce sont eux qui sont menacés par la guerre. Nous devons nous remettre en question et agir en conséquence. Nous devons nous poser la question comment aider ces personnes plutôt que de dépenser de l'énergie à lutter contre elles.

C'est aussi ce que réclament tous les citoyens qui s'engagent dans des actions de solidarité privées en faveur des migrants ou qui soutiennent généreusement les œuvres d'entraides suisses.

Pour plus d'informations :

Monsieur Hubert Péquignot, directeur de Caritas Neuchâtel (sauf jeudi 10 et vendredi 11 septembre)

032 886 80 70 / 079 773 73 45 / hubert.pequignot@ne.ch

Monsieur Sébastien Winkler chargé de communication à Caritas Neuchâtel

032 886 80 69 / 079 286 53 04 sebastien.winkler@ne.ch

Neuchâtel, le 10 septembre 2015